

pas raisonné du tout et serait tombé dans le panneau du préfet.

—Vous m'étonnez ! La raison mathématique est regardée depuis longtemps comme la raison *par excellence*.

—Au dire de Champfort, répliqua Dupin, il y a à parier que toute idée publique, toute convention reçue est une sottise, car elle a convenue au plus grand nombre.

Les mathématiciens se sont donné beaucoup de mal pour propager l'erreur dont vous parlez. Par exemple ils nous ont habitué à appliquer le terme *analyse* aux opérations algébriques. Si les termes de la langue ont une importance réelle, si les mots tirent leur valeur de leur application, oh ! alors, je vous accorde qu'*analyse* traduit *algebre*, absolument comme le mot latin *ambitus* signifie ambition, comme *religio* signifie religion, comme *homines honesti* veut dire la classe des honnêtes gens.

—Vous allez, dis-je vous faire une querelle avec la plupart des algébristes de Paris.

—Je conteste la puissance de tout raisonnement qui s'appuie sur un procédé spécial, autre que la logique abstraite. Je conteste, surtout, le raisonnement déduit de l'étude des mathématiques !

Les mathématiques étant la science des formes et des quantités, le raisonnement mathématique n'est que la simple logique, appliquée à la forme et à la qualité. Nous nous trompons surtout, en estimant que les vérités qu'on nomme purement algébriques sont des vérités abstraites ou générales. Cette erreur est tellement lourde que je m'étonne de la voir pratiquée par tout le monde. Les axiomes mathématiques ne sont pas des axiomes d'une vérité générale ; ce qui est vrai de forme ou de quantité, est souvent faux relativement, à la morale par exemple. Et, dans la morale, il est absolument faux que la somme des fractions soit égale au tout. En chimie, l'axiome a encore tort. Dans l'appréciation d'une force motrice, il a tort également ; car deux moteurs ayant chacun une puissance donnée, n'ont pas, nécessairement quand ils sont associés, une puissance égale à la som-

me de leurs puissances prises séparément. Une quantité d'autres vérités mathématiques ne sont des vérités que dans les limites du rapport. Mais le mathématicien raisonne, toujours d'après ses *verites finies*, comme si elles étaient générales. Dans sa remarquable mythologie, Bryant mentionne une source analogue d'erreurs, lorsqu'il dit que, bien que nous ne croyons pas aux fables du paganisme, nous ne manquons pas d'en tirer des déductions quand même, comme si elles étaient de vivantes réalités. Bref, je n'ai jamais rencontré de pur mathématicien, en qui on pût se fier, en dehors de ses racines et de ses équations ; je n'en ai pas connu un seul qui ne tint pas pour article de foi que  $x^2 + px$  est absolument égal à 0. Essayez de dire à l'un de ces messieurs qu'il ne nous paraît pas impossible que  $x^2 \times px$  ne soit pas absolument égal à 0 ; et, lorsqu'il aura compris votre blasphème, sauvez-vous vite hors de sa portée, si vous ne voulez pas être assommé !

Oui, si le ministre n'avait été qu'un mathématicien, le préfet n'aurait pas été obligé de me souscrire ce billet. Le sachant mathématicien et poète, j'avais pris mes mesures, en raison de sa capacité, et des circonstances qu'il traversait. Je réfléchis qu'un pareil homme, à la fois homme de cœur et intrigant audacieux, devait connaître à fond les procédés de la police. Il avait dû prévoir les guet-apens et les perquisitions dans son hôtel. Ces absences nocturnes étaient autant de ruses pour faciliter les recherches de la police et lui persuader que la lettre n'était plus dans l'hôtel. Enfin, je m'imaginai qu'il partageait mes idées sur les pratiques routinières de la police, en cas de perquisition.

Il devait donc dédaigner les cachettes vulgaires, sachant bien d'avance, que la cachette la plus profonde, la plus compliquée de son hôtel, n'échapperait pas aux sondes, aux vrilles et aux microscopes du Préfet. Enfin, il avait dû viser à la simplicité. A ce propos, avez-vous jamais remarqué quels sont les enseignes de magasins qui attirent le plus le regard ?

J'avouai n'avoir jamais songé à cela.

(A suivre)